

## Mon confinement

À toi qui m'as privé de toute liberté,  
À toi qui as imposé à tous ton rythme effréné,  
À toi dont on ne s'est pas vraiment lassé  
De nous avoir permis d'être tous quotidiennement à côté  
Penses-tu aujourd'hui que tu pouvais me manquer ?

Il est vrai que tu as été rempli de sympathies.  
Étonnement, tu m'as aidé à faire des rencontres  
Tu as, tout de même, été acteur de mes insomnies  
De mes nuits passées à regarder le temps sur ma montre  
Mais aussi de toutes mes journées endormies.

Perdue, je me suis vue évoluer.  
Déstabilisée, j'ai vu mon corps changer.  
Mes sorties remplacées  
Par des jeux vidéos.  
Prendre l'air ? Il en était en écrivant un  
mot. Mon entourage, tu m'as permis de le  
garder !

Alors, j'aimerais te le dire :  
J'étais une jeune fille et tu m'as pétrifiée.  
Ton but était-il de m'affaiblir ?  
Si oui, le contraire, je peux te le démontrer  
Car la peur, c'est toi qui m'as aidé à l'accueillir  
Alors, penses-tu aujourd'hui que tu pourrais me manquer ?

## Récit d'un confinement

*C'est arrivé comme ça,  
Du jour au lendemain.  
On nous apprend que les écoles, collèges, lycées seront fermés Et  
que nous serons confinés.  
Nous devons rester enfermés.  
Cette nouvelle, beaucoup, m'enchanta.*

*J'étais ravi d'apprendre que je n'avais plus à me lever le matin,  
Que je n'avais plus besoin de saluer les personnes que je n'aimais point.  
Mais une question resta dans mon esprit :  
Combien de temps allait durer cette épiphanie ?*

*Je commençais à m'habituer à ma nouvelle routine :  
Me réveiller, consulter l'ENT, Faire mes devoirs Vaquer  
à mes occupations, lire et jouer  
Au fur et à mesure, mes journées  
Semblaient plus courtes.*

*Hélas ! Ce fut éphémère.  
Ça n'a duré qu'un pauvre mois  
Un mois de joie  
Après, j'ai dû reprendre mon ancienne routine :  
Se réveiller tôt, aller en cours et revenir las ...*

Mamadou, 3D.

## Poésie d'un temps de confinement

Quand le monde s'est arrêté, enfermé, isolé,  
Les rues devenues fantômes, les vies en pause  
Dans le silence, une question : que va-t-il rester  
De nos rires, de nos chants, de nos douces causes ?

Les murs de ma chambre, témoins de l'isolement  
Gardent les murmures de mes peurs et mes espoirs.  
Je cherche en moi la force, l'éclat d'un firmament  
Pour éclairer mon chemin dans ce noir désespoir.

Va Liberté, rêve lointain, presque oublié  
Va Peur, un voile sombre sur nos âmes posé  
Va Maladie, voleuse sournoise de nos aînés  
Va Société, en quête d'une vérité.

J'interroge l'avenir, nos choix, nos sacrifices.  
La nature reprend ses droits, nous montre sa loi.  
Nos priorités vacillent, changent de vices.  
L'important se dessine, loin du superflu, de l'émoi.

Va Solitude, compagne amère de nos jours,  
Enseigne la valeur des liens, l'essence de l'amour.  
L'introspection nous mène vers un nouveau discours  
Sur la vie, sur le monde, sur notre parcours.

Le quotidien, rythmé par l'attente, croit vouloir  
Trouver dans le moindre geste un nouvel espoir  
La remise en question est un nouveau devoir.  
Réfléchis sur l'essentiel, dans ce trou noir !

La fenêtre sur le monde, espace numérique et froid, Nous  
rappelle que l'humain est fait pour la joie.  
Le confinement, étrange époque, nous broie Mais en  
nous, la lumière, doucement, se noie.

Sawssen, 3D.

## Le confinement

Pendant le confinement, entre quatre murs confinés,  
La liberté semblait être partie, égarée,  
La solitude, compagne silencieuse de nos jours,  
S'installait dans nos esprits propageant le trouble,

Ce virus planait, invisible et menaçant,  
Tous se protégeaient masques en avant,  
Cette société, où l'on vivait,  
Se métamorphosait, se modifiait,

Cette période nous a fait nous découvrir,  
Des pleurs, des rires,  
Tout y était passé,  
Ce rythme nous a malheureusement lassé·e·s,

Le temps passé en famille, réunis,  
Nous a malgré tout aidé à tisser des liens unis,  
Le quotidien passait davantage plus lentement,  
Cherchant des réponses à cet événement.

Justine, 3D.